



Paris, le 28 octobre 2010

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Syndicat Indépendant des Commissaires de Police est affligé, indigné et navré par les récentes déclarations de certains responsables politiques et syndicaux portant de lourdes accusations sur le rôle des forces de police lors des manifestations.

Affligé parce que ces déclarations démontrent une totale méconnaissance de la part de certains élus des techniques policières indispensables pour garantir l'ordre public. Oui, des policiers peuvent et doivent travailler en civil au sein des manifestations pour repérer, isoler et interpellier les délinquants – et non les simples manifestants ! – qui commettent des infractions à l'occasion des mouvements sociaux. Méconnaître cela de la part d'un homme politique ayant vocation à exercer des responsabilités importantes relève, à notre sens, de l'incompétence professionnelle...

Indigné, parce que ces « responsables » irresponsables portent le discrédit sur les forces de police en les accusant de commettre des dégradations ! Ces propos diffamatoires ne reposent évidemment sur aucune réalité et ne visent qu'à atteindre le ministre de l'intérieur et le gouvernement. Une fois de plus, la police est placée au centre d'un débat qui n'est que basse politique...

Navré, enfin, car de tels propos sont un véritable déni du sang-froid et du professionnalisme dont ont fait preuve, une nouvelle fois, les policiers français dans la gestion des mouvements sociaux. Ce « savoir faire », reconnu par tous les observateurs internationaux, contribue à l'exercice de la liberté de manifestation. Il a aussi, à n'en pas douter, permis de sauver des vies lors des violences urbaines de 2005, des émeutes anti-CPE ou encore en 2007 à Villiers le Bel. Enfin, il se fait au prix de nombreux blessés, parfois très graves, dans les rangs policiers... Il est navrant de ne jamais entendre de déclarations politiques reconnaissant et saluant ce travail exemplaire.

Le SICP déplore l'actuelle instrumentalisation politique et médiatique détestable de l'action de la police. Ceux qui s'y prêtent ne se rendent pas compte qu'ils contribuent gravement à fragiliser le lien social reposant sur la confiance et le respect que le citoyen a dans les forces de l'ordre. Les responsables politiques et syndicaux, plus que tous autres, doivent incarner ce lien.

Par delà ces polémiques, le SICP tient à réitérer son plein et entier soutien aux policiers et gendarmes en général et aux commissaires de police en particulier qui, au cours de ces dernières semaines, n'ont pas ménagé leurs efforts pour préserver l'ordre républicain face à certains fauteurs de trouble professionnels, sans pour autant porter atteinte aux droits des participants pacifiques aux manifestations.

Le Bureau national